

Voilà ma 8^{ème} semaine qui se termine au Cap Haïtien, dans la région Nord d'Haïti. Je me suis progressivement adapté à ce charmant pays dont l'histoire n'a pas toujours été simple. Quand on arrive on est envahi par la chaleur humide et son odeur boisée. La situation insulaire amène les vents marins que l'on ressent assez au Cap Haïtien, ville côtière. Cette brise fait danser les arbres qui entourent la maison de l'association haïtienne PAIS (programme d'appui à l'insertion sociale). C'est une maison bleue turquoise, adossée à une colline et à l'orée d'une forêt tropicale. L'endroit est paisible et isolé des bruits urbains, en dehors du Cap Haïtien (deuxième ville du pays). Je suis logé au premier étage de cette maison avec la famille du directeur de PAIS, Anice Ladouceur. Le bureau et l'atelier de couture sont au rez-de-chaussée. On m'accueille avec enthousiasme et on me fait connaître les communautés rurales isolées avec lesquelles PAIS travaille dans la section cantonale de la Grande Ravine. C'est un endroit superbe, à la végétation luxuriante, irrigué par des dizaines de ruisseaux (périlleux à traverser pour moi, au plaisir des spectateurs). La famille Estimable Ladouceur qui pilote l'association PAIS vient de ce canton.



En Haïti, il faut apprendre à être patient puisque tout prend du temps. On s'y lève tôt pour profiter de la lumière naturelle plus longtemps. Les haïtiens me donnent l'impression d'être authentiques dans le sens où ils vivent de l'essentiel et ce contentent de ce qu'ils ont. Ce sont des artistes, ils sont ébénistes, peintres, choristes et artisans mécaniciens à la fois, dans bien des cas. Etre polyvalents permet aussi d'augmenter leur revenu. Les fanfares sont nombreuses et contribuent à une ambiance musicale et festive. Les trajets sont longs pour de courtes distances, les conditions de transports sont rudes. En effet, les routes sont assez mauvaises et poussiéreuses. En transport en commun, l'espace manque vite et on voyage difficilement...Les décors sont variés allant de l'aride au tropical. La flore est abondante là où la déforestation massive n'a pas encore frappé et la faune, unique et sauvage.. Je comprends de plus en plus le créole et commence prochainement un échange anglais-créole avec Anice.

Avec l'équipe de PAIS nous avons formalisé sur le papier les projets de microcrédit, formation en couture et construction de latrines. Depuis le séisme de Port-au-Prince, il y a 2 ans, la région du Cap Haïtien a reçu environ 45000 déplacés internes retournés dans leur communauté d'origine. Cette association de développement s'est alors muée en urgentiste et nous essayons aujourd'hui de la remettre dans une cadence de long terme. La couture et le sport ont permis un soutien psychosocial non négligeable aux déplacés du Nord. La formation en couture permet aussi l'émancipation de femmes qui à échéance pourront s'insérer professionnellement tout en gagnant le respect des hommes et enfants de leur ménage.

La construction de latrines vise le suivi sanitaire de ménages ruraux isolés de la Grande Ravine. Nous avons aussi travaillé sur les bilans financiers des exercices 2010, 2011 et sur la planification de 2012. Nous revenons d'une semaine en capitale où nous avons rencontré des bailleurs et partenaires potentiels. PAIS a notamment un projet de relance agricole (aussi pour réduire l'exode rural) par la formation de



paysans et la culture maraîchère sur lequel nous avons travaillé. Il est important pour la communauté de la Grande Ravine. Puis, PAIS réfléchi a lancer pour février 2012 un atelier de production de vêtements hommes/femmes avec 3 des lauréats de la formation sortante en couture, « le groupe pionnier ». Une formation des représentants de l'autorité publique devrait se tenir (informatique et droits/obligations civiques).